



**HAL**  
open science

## Étude de la Maison de Fourni

Hélène Wurmser, Stéphanie Zugmeyer

► **To cite this version:**

Hélène Wurmser, Stéphanie Zugmeyer. Étude de la Maison de Fourni. Bulletin de Correspondance Hellénique, 2010, 134 (2), pp.585-588. 10.3406/bch.2010.7725 . halshs-02469151

**HAL Id: halshs-02469151**

**<https://shs.hal.science/halshs-02469151>**

Submitted on 16 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Étude de la Maison de Fourni  
Hélène Wurmser, Stéphanie Zugmeyer

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Wurmser Hélène, Zugmeyer Stéphanie. Étude de la Maison de Fourni. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 134, livraison 2, 2010. pp. 585-588;

doi : <https://doi.org/10.3406/bch.2010.7725>

[https://www.persee.fr/doc/bch\\_0007-4217\\_2010\\_num\\_134\\_2\\_7725](https://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_2010_num_134_2_7725)

---

Fichier pdf généré le 24/11/2022

# Étude de la Maison de Fourni

par Hélène WURMSER et Stéphanie ZUGMEYER

Les missions de l'année 2009 s'inscrivent dans le cadre du projet de publication de la Maison de Fourni, découverte puis fouillée entre 1916 et 1962. Elles poursuivent les mêmes objectifs que ceux entrepris à l'automne 2008 et se concentrent notamment sur les relevés architecturaux et l'étude des murs de l'édifice (**fig. 1**). Pour ce faire, l'architecte St. Zugmeyer a, dans un premier temps, repris le relevé du grand mur oriental qui limite la maison et la sépare de la colline qui la borde à l'Est. Parallèlement, l'intégralité des murs a été photographiée et décrite, de manière à dégager les différentes phases d'aménagement et de construction d'une maison dont la chronologie n'est pas encore totalement assurée. Cette chronologie a au demeurant été récemment remise en question par l'article de Ph. Charlier<sup>1</sup> qui s'est proposé de reprendre l'identification et l'analyse des deux squelettes exhumés du bothros lors des fouilles. La datation d'un échantillon d'os au carbone 14 a donné un intervalle chronologique situé entre 360 et 180 av. J.-C., soit une date bien plus haute que celle traditionnellement admise. Du point de vue architectural et céramologique, une datation antérieure au II<sup>e</sup> s. pour la construction de la maison semble cependant difficilement acceptable : les parallèles domestiques du IV<sup>e</sup> s. connus ailleurs ne correspondent que peu au plan, à l'organisation et à l'extension de la Maison de Fourni ; le site de Délos ne donne pour le reste aucun exemple assuré de maison construite au III<sup>e</sup> siècle, ce qui empêche toute comparaison pour cette période ; la nature et les thèmes décoratifs des pavements, ainsi que l'homogénéité céramologique permettent quoi qu'il en soit de dater la dernière phase d'occupation de la maison dans le courant du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

En 2009, les différentes missions ont été consacrées à l'analyse des archives, aux relevés architecturaux et à l'étude du matériel déposé au musée. À l'automne, une campagne a été consacrée plus spécifiquement à la restauration des mosaïques.

1. Ph. CHARLIER, Chr. LE ROY, « Les suppliciées de Fourni. Réexamen médico-légal et paléopathologie », *BCH* 138-1 (2008), p. 617-637.



Fig. 1. — Désignation des vestiges.

## I. ÉTUDE DU PÉRISTYLE

L'étude des tambours de colonnes a permis de restituer douze fûts d'une hauteur moyenne de quatre mètres. On note que les colonnes donnant sur la pièce 2 sont légèrement plus petites que les autres : leur hauteur est comprise entre 396 et 400 cm pour celle de la pièce 2 ; elle est légèrement supérieure à 4 m pour le péristyle (de 403 à 408 cm).

Parmi les blocs rangés dans la cour, plusieurs chapiteaux pouvant être associés aux fûts ont été retrouvés. Il s'agit de dix chapiteaux doriques en granit d'une même série, et d'un chapiteau en marbre du même gabarit que les précédents. Leur diamètre inférieur est d'une cinquantaine de centimètres en moyenne, pour une hauteur d'assise de 25 cm. Le diamètre supérieur des fûts est légèrement plus faible que le diamètre inférieur des chapiteaux retrouvés. Cependant, la taille des chapiteaux en granit est, tout comme celle des fûts, assez grossière, avec quelques différences de dimensions d'un chapiteau à l'autre : il est ainsi vraisemblable que fûts et chapiteaux ont été stuqués pour masquer les imperfections de la taille et permettre la réalisation des annelets, impossibles à tailler dans un granit à forte granulométrie. Le chapiteau de marbre est en revanche d'une belle facture et régulier. Il appartient à la même série que les autres chapiteaux, mais l'intégration de cet unique élément en marbre dans la colonnade de granit fait difficulté. La qualité de sa taille indique qu'il n'a probablement pas été enduit comme les autres. Il a peut-être été placé dans un endroit privilégié, dans l'angle Sud-Ouest près de l'entrée, par exemple ; il peut aussi avoir servi de modèle à la réalisation des chapiteaux stuqués, s'ajoutant alors aux nombreux indices prouvant que la maison était en travaux au moment de son abandon.

La restitution d'un entablement en pierre semble peu probable, aucun élément n'en étant conservé dans la maison. Il faut également noter que les entrecolonnements du péristyle sont de dimensions variables : l'écartement est plus important à l'Ouest (3,10 m) qu'au Nord et au Sud (2,60 m) ; sur ces deux derniers côtés, la portée de l'architrave entre les colonnes Est et le mur Est est plus importante (3,30 m). Ces différences d'entrecolonnement, l'absence de trace de pose d'une architrave en pierre sur les chapiteaux, ainsi que l'absence de blocs ou même de fragments d'entablement, nous conduisent à restituer un entablement en bois.

Les colonnes placées à l'entrée de la pièce 2 sont en revanche très rapprochées (1,80 m). Cette faible portée peut être expliquée par la présence d'un étage ou plus probablement de fermes triangulées soutenant la toiture à deux pans au-dessus de cette pièce. Leur espacement serait de 1,80 m, ce qui conduit à restituer six fermes pour la pièce 2, complétées par deux fermes supplémentaires au-dessus des murs Nord et Sud.

L'étude architecturale de la maison exige encore plusieurs campagnes de relevés qui permettront de cerner au plus près les phases de construction d'un édifice qui représente en réalité un ensemble de bâtiments qui ne sont pas tous d'une seule venue. Pour affiner

notre connaissance de la chronologie, ainsi que pour évaluer la possibilité de restitution d'un étage, il nous faudra, dans l'été 2010, procéder à plusieurs opérations relevant de la fouille, du relevé et du nettoyage d'ensemble.

## II. LES MOSAÏQUES FRAGMENTAIRES CONSERVÉES AU MUSÉE DE DÉLOS

Au mois de mai de la même année, une campagne d'une dizaine de jours a été consacrée à l'étude des mosaïques de la Maison de Fourni conservées dans les réserves du musée de Délos. Il s'agissait pour l'essentiel de localiser et d'identifier les différents morceaux étudiés par Ph. Bruneau<sup>2</sup>. Cette étude s'est déroulée sous la direction d'A.-M. Guimier-Sorbets. La plupart des fragments appartenant aux mosaïques d'étage ont pu être retrouvés, décrits, analysés et inscrits dans une comparaison avec d'autres fragments du même type. Nous disposons à ce jour d'au moins trois pavements d'étage, dont un présentait, sur un panneau de taille inconnue, une probable scène nilotique. Cette représentation serait, en l'état actuel de notre documentation, un *unicum* à Délos. L'état de conservation de ces fragments, ainsi que l'absence de nettoyage et de restauration des morceaux depuis les fouilles, permettent de reconnaître de nombreuses traces de peinture appliquée sur les tesselles de couleurs. Ils accèdent également l'hypothèse selon laquelle la Maison de Fourni comportait plusieurs pièces d'étage, sans que l'on sache pour le moment où les situer avec précision, puisqu'aucune information sur leur contexte de trouvaille ou leur localisation n'a été mentionnée dans les carnets des fouilles anciennes.

## III. LA RESTAURATION DES MOSAÏQUES EN PLACE DANS LA MAISON DE FOURNI

La seconde campagne était consacrée à la restauration des mosaïques encore en place. Cette mission, réalisée dans le cadre d'une convention de trois ans entre l'EFA et l'atelier de restauration de mosaïques du musée de l'Arles Antique (Conseil Général des Bouches-du-Rhône) rassemblait M.-L. Courboulès, P. Blanc et C. Amoros, ainsi que qu'A. Konstantatos, restaurateur de l'EFA, et St. Zugmeyer. L'essentiel de la mission a été consacré au diagnostic approfondi, au nettoyage, à la restauration et à la stabilisation de la grande mosaïque de la pièce 2. Des relevés complémentaires aux travaux de restauration ont également été réalisés avant que les pavements ne soient recouverts pour leur protection et dans l'attente d'autres opérations.

2. Ph. BRUNEAU, *Les mosaïques*, EAD XXIX (1972).